

## Abrégé méthodologique pour l'émancipation les jours suivants.

*Ce court texte contient nécessairement beaucoup d'implicite. Il est critiquable, discutable, expérimental et provisoire.*

**Ne disposant pas de baguette magique, nous sommes obligés d'envisager la transition entre la présente société du mensonge et de nouvelles formes de vie émancipées.**

*Voici quelques pistes :*

- 1) Concernant l'industrie, chaque fois et tant qu'un secteur industriel ne peut pas immédiatement être liquidé et le temps que des alternatives non-industrielles puissent le remplacer :
  - Ralentir et/ou freiner et/ou supprimer toutes les industries ne répondant pas à des besoins fondamentaux.
  - Supprimer l'obsolescence programmée et la remplacer par la durabilité maximale. Ceci permet a) de ralentir très fortement les extractions, b) de réduire considérablement le temps de production c) donc de dégager en grande partie une grande part des humains de l'assujettissement aux machines.
  - Dans la même optique que ce troisième point, organiser la rotation du plus grand nombre de personnes pour toutes les tâches répétitives, pénibles, ingrates.
  - Toujours dans la même optique, partout et à chaque fois qu'il n'y a pas d'urgence, libérer la production de l'économie de temps : les producteurs rotatifs pouvant ainsi moduler, mettre en pause, ralentir le processus de production. Supprimer ou marginaliser partout où c'est possible la référence au temps : concrètement, se libérer autant et chaque fois que c'est possible des horaires, de sorte que ce ne soit plus le temps qui détermine l'activité, mais l'activité qui détermine le temps.
  - Toujours dans la même optique, rendre accessibles aux producteurs rotatifs les bases fondamentales de l'ingénierie des machines qu'ils utilisent, ce qui revient à une appropriation théorique de la machine.
  - Développer, accroître et rendre accessibles toutes les expériences et les formes associatives, coopératives, fédératives, non-autoritaires, non-hiérarchiques de cultures paysannes, artisanales, artistiques, pédagogiques, philosophiques.
  - Rendre librement accessibles toutes les formations à tous les savoirs, à toutes les techniques, à tous les outils, dans tous les domaines.
  - Faire régulièrement des échanges de bilans, afin de communiser les réussites, les expériences.

*Au terme de ce premier moment de desserrement des contraintes et de réouverture d'autres possibles, l'humanité devrait ainsi avoir réduit massivement le recours à l'industrie, aux machines, tout en redéployant le génie libéré de chacune et chacun dans de nouvelles inventions maîtrisées, de nouvelles découvertes, de nouvelles relations aux objets, à l'art, à la nature, aux autres, à soi, au temps.*

*Il nous semble à ce stade assez secondaire et en tout cas prématuré de trancher pour savoir si toute forme d'industrie devra disparaître ou si certaines pourraient utilement subsister, comment et combien de temps ; leur utilité étant le seul critère de leur subsistance, subordonnée aux capacités de réappropriation et de participation individuelle et collective à l'ensemble du processus (extractions, ingénierie, production, fonctionnement, maintenance).*

2) Concernant la gouvernance :

- l'anarchie est non seulement l'idéal, mais ce qu'il s'agit immédiatement de mettre en pratique. L'anarchie (maîtrise individuelle et interindividuelle) ne se confond pas ni ne se réduit pas à la démocratie (pouvoir du peuple) : elle dispose souverainement de toutes les formes possibles de concertation, de décision, sans en fétichiser/figer aucune. Excluant systématiquement toute forme d'autoritarisme à toutes les échelles de la vie sociale/naturelle, rejetant toute hiérarchie, elle est la fluidité sans cesse accrue de toutes les relations.
- Chacun est le fils de ses œuvres, et comme la passivité fait son lit, elle se couche. L'anarchie ne sera viable que par l'évolution, l'élévation, l'humanisation, la sensibilisation, la conscientisation de toujours plus d'individus. Nous pourrions parler d'une véritable alchimie, transformant la boue des possessions, des avidités, le goût du pouvoir, la fermeture, en générosité, gratuité, mains ouvertes et mains tendues. Elle est la libre formation et émulation de la noblesse d'âme, du désintéressement, de la sagesse individuelle et collective. Elle est sans dogmes, sans systèmes, sans idéologie. Elle est la libération sans fin de toutes les potentialités créatrices de chaque individualité.

*Au terme de ce premier moment de desserrement des contraintes et de réouverture d'autres possibles, l'humanité devrait ainsi avoir réduit massivement le recours au mensonge, à la violence, à la domination, tout en redéployant le génie libéré de chacune et chacun dans de nouvelles inventions maîtrisées, de nouvelles découvertes, de nouvelles relations aux objets, à l'art, à la nature, aux autres, à soi, au temps.*

## **Methodological abstract for emancipation in the following days.**

*This short text necessarily contains a lot of implicit. It is criticizable, debatable, experimental and provisional.*

**Not having a magic wand, we are obliged to envisage the transition between the present society of lies and new forms of emancipated life.**

*Here are some guidelines:*

1) **Concerning industry**, whenever and as long as an industrial sector cannot be liquidated immediately and as long as non-industrial alternatives can replace it:

- Slow down and/or stop and/or eliminate all industries that do not meet basic needs.
- Remove programmed obsolescence and replace it with maximum sustainability. This allows a) to slow down extractions very strongly, b) to reduce production time considerably c) thus to free a large part of humans from subjection to machines.
- In the same perspective as this third point, organize the rotation of the greatest number of people for all the repetitive, tedious and thankless tasks.
- Always in the same perspective, everywhere and whenever there is no emergency, free the production from the economy of time: the rotating producers can thus modulate, pause, slow down the production process. Eliminate or marginalize wherever possible the reference to time: concretely, free oneself as much as possible from schedules, so that it is no longer time that determines the activity, but the activity that determines the time.
- In the same vein, to make the fundamental bases of the engineering of the machines they use accessible to rotary producers, which amounts to a theoretical appropriation of the machine.
- To develop, increase and make accessible all the experiences and the associative, cooperative, federative, non-authoritarian, non-hierarchical forms of peasant, artisanal, artistic, pedagogical and philosophical cultures.
- To make freely accessible all the trainings to all the knowledge, to all the techniques, to all the tools, in all the fields.
- To make regular exchanges of assessments, in order to share successes and experiences.

*At the end of this first moment of loosening constraints and reopening other possibilities, humanity should have massively reduced its recourse to industry and machines, while at the same time redeploying the liberated genius of each and every one of us in new controlled inventions, new discoveries, new relationships to objects, to art, to nature, to others, to ourselves, to time.*

*It seems to us at this stage rather secondary and in any case premature to decide whether all forms of industry will have to disappear or whether some could usefully remain, how and for how long; their usefulness being the only criterion of their subsistence, subordinated to the capacities of reappropriation and of individual and collective participation in the whole process (extractions, engineering, production, operation, maintenance).*

## 2) Concerning governance:

- anarchy is not only the ideal, but what is immediately put into practice. Anarchy (individual and inter-individual control) is not confused nor reduced to democracy (power of the people): it has sovereignty over all possible forms of consultation, of decision, without fetishizing/fixing any. Systematically excluding all forms of authoritarianism at all levels of social/natural life, rejecting all hierarchies, it is the constantly increasing fluidity of all relationships.

- Everyone is the son of his works, and as passivity makes its bed, it lies down. Anarchy will only be viable through the evolution, the elevation, the humanization, the sensitization, the conscientization of more and more individuals. We could talk about a real alchemy, transforming the mud of possessions, greed, taste for power, closure, into generosity, gratuity, open hands and outstretched hands. It is the free formation and emulation of nobility of soul, of selflessness, of individual and collective wisdom. It is without dogmas, without systems, without ideology. It is the endless liberation of all the creative potentialities of each individuality.

*At the end of this first moment of loosening of constraints and reopening of other possibilities, humanity should have massively reduced the recourse to lies, to violence, to domination, while redeploying the liberated genius of each and every one in new controlled inventions, new discoveries, new relations to objects, to art, to nature, to others, to oneself, to time.*

## Un compendio metodológico para la emancipación en los próximos días.

*Este breve texto contiene necesariamente muchas cosas implícitas. Es criticable, discutible, experimental y provisional.*

**Sin una varita mágica, estamos obligados a considerar la transición de la actual sociedad de la mentira a nuevas formas de vida emancipada.**

*He aquí algunas ideas:*

**1) Con respecto a la industria**, siempre y cuando un sector industrial no pueda ser liquidado inmediatamente y hasta que las alternativas no industriales puedan sustituirlo:

- Reducir y/o frenar y/o eliminar todas las industrias que no satisfagan las necesidades básicas.
- Eliminar la obsolescencia programada y sustituirla por la máxima sostenibilidad. Esto a) ralentizaría mucho las extracciones, b) reduciría considerablemente el tiempo de producción, c) liberaría así a una gran parte de los humanos del sometimiento a las máquinas.
- En la misma perspectiva que este tercer punto, organice la rotación del mayor número posible de personas para todas las tareas repetitivas, arduas e ingratas.
- En la misma línea, en cualquier lugar y siempre que no haya una emergencia, libera la producción de la economía del tiempo: los productores rotativos pueden así modular, pausar, ralentizar el proceso de producción. Eliminar o marginar la referencia al tiempo siempre que sea posible: en concreto, liberarse al máximo de los horarios, para que ya no sea el tiempo el que determine la actividad, sino la actividad la que determine el tiempo.
- En la misma línea, hacer accesibles a los productores rotativos las bases de ingeniería fundamentales de las máquinas que utilizan, lo que equivale a una apropiación teórica de la máquina.
- Desarrollar, incrementar y hacer accesibles todas las experiencias y formas asociativas, cooperativas, federativas, no autoritarias y no jerárquicas de las culturas campesina, artesanal, artística, pedagógica y filosófica.
- Hacer accesibles gratuitamente todos los cursos de formación en todos los conocimientos, todas las técnicas, todas las herramientas, en todos los ámbitos.
- Intercambiar periódicamente evaluaciones para compartir éxitos y experiencias.

*Al final de este primer momento de aflojamiento de las restricciones y de reapertura de otras posibilidades, la humanidad debería haber reducido masivamente su recurso a la industria y a las máquinas, al mismo tiempo que habría redistribuido el genio liberado de cada uno de nosotros en nuevas invenciones controladas, nuevos descubrimientos, nuevas relaciones con los objetos, el arte, la naturaleza, los otros, uno mismo y el tiempo.*

*Nos parece en este momento bastante secundario y en todo caso prematuro decidir si todas las formas de industria tendrán que desaparecer o si algunas podrían permanecer útilmente, cómo y por cuánto tiempo; siendo su utilidad el único criterio para su subsistencia, subordinada a las capacidades de reapropiación y de participación individual y colectiva en todo el proceso (extracción, ingeniería, producción, explotación, mantenimiento).*

## **2) En cuanto a la gobernanza:**

- La anarquía no es sólo el ideal, sino lo que se pone en práctica inmediatamente. La anarquía (control individual e interindividual) no se confunde ni se reduce a la democracia (poder del pueblo): es soberana de todas las formas posibles de consulta y decisión, sin fetichizar ni restringir ninguna de ellas. Excluyendo sistemáticamente todas las formas de autoritarismo en todos los niveles de la vida social/natural, rechazando todas las jerarquías, es la fluidez en constante aumento de todas las relaciones.

- Cada uno es hijo de sus obras, y como la pasividad hace su cama, se acuesta. La anarquía sólo será viable mediante la evolución, la elevación, la humanización, la sensibilización y la concienciación de cada vez más individuos. Podríamos hablar de una verdadera alquimia, transformando el barro de las posesiones, la codicia, el gusto por el poder, la cerrazón, en generosidad, gratuidad, manos abiertas y tendidas. Es la libre formación y emulación de la nobleza del alma, del desinterés, de la sabiduría individual y colectiva. Es sin dogma, sin sistemas, sin ideología. Es la liberación sin fin de todas las potencialidades creativas de cada individualidad.

*Al final de este primer momento de aflojamiento de las restricciones y de reapertura de otras posibilidades, la humanidad debería haber reducido masivamente su recurso a la mentira, a la violencia y a la dominación, a la vez que habría redistribuido el genio liberado de cada individuo en nuevas invenciones controladas, nuevos descubrimientos, nuevas relaciones con los objetos, el arte, la naturaleza, los otros, uno mismo y el tiempo.*